

Vaccins : il n'y a jamais eu autant de **craintes** !

Vu la technicité des questions des parents, les médecins ont besoin de formations continues

Face aux mouvements anti-vaccins, les médecins doivent de plus en plus faire face à des questions très techniques de la part des parents. Des parents qui oublient, eux, de faire la 2^e dose nécessaire à la vaccination de leur enfant. Ces omissions ne permettent plus à l'ensemble de la population d'être protégée contre certaines maladies.

En janvier 2019, l'Organisation Mondiale de la Santé pointait l'hésitation vaccinale comme l'une des dix plus grandes menaces pour la santé de l'humanité. Cette menace trouve notamment un terrain propice sur internet et sur les réseaux sociaux, où des croyances d'origines douteuses se multiplient.

« Suite à ce phénomène, les parents qui viennent en consultation posent toujours plus de questions sur les vaccins. Elles sont parfois extrêmement pointues et techniques. On

nous demande, par exemple, pourquoi certains contiennent de l'aluminium et pourquoi il faut recevoir plusieurs doses.

Mais, c'est aussi un bon signe qui montre que les Belges veulent être bien informés et qu'ils n'acceptent

pas n'importe quoi. Malheureusement, si le personnel médical ne peut répondre à leurs interrogations, ils vont alors sur le net et trouvent tous ces discours totalement erronés des mouvements anti-vaccins », affirme Pierre Van Damme, spécialiste de la vaccination à l'Université d'Anvers.

DES ÉVOLUTIONS

« C'est pourquoi, nous ne pouvons pas nous cacher. Nous devons réagir et former aussi bien les étudiants en médecine que les prestataires de soins, allant des généra-

listes aux infirmières en passant par les sages-femmes », ajoute Pierre Smeesters, pédiatre et chef de service à l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola. « Il faut que tous puissent ré-

pondre à toutes les demandes des parents. Les formations devront être données en continu car les questions évoluent avec le temps, tout comme la vaccination et les maladies contre lesquelles luttent les vaccins. Un exemple, on vaccine aujourd'hui les futures mères pour qu'elles transmettent leurs anticorps à leur bébé. Celui-ci sera ainsi passivement protégé jusqu'à ses premières doses de vaccins ».

Dans ce cadre, pour le grand public, un certificat inter-universitaire va être mis en place pour améliorer les connaissances en matière de vaccins. Cet apprentissage pourra même être suivi par les instituteurs.

Les médecins veulent également rappeler l'importance des doses supplémentaires dans la vaccination. « Selon les dernières données, on voit qu'en Flandre pour

la rougeole : 96,2 % des enfants ont reçu pour la 1^{re} dose. Et seulement, 93,4 % la 2^e », détaille Pierre Van Damme. « En Wallonie, même si on voit une hausse de l'utilisation des vaccins chez les généralistes, la situation est encore pire. Nous sommes à 85 % pour la 1^{re} dose et à 75 % pour la 2^e dose. Or, nous avons besoin d'une couverture de 95 % à la 2^e dose pour éviter que la maladie ne se propage », s'inquiète le pédiatre de l'HUDERE.

« Dans la majorité des cas, il s'agit d'un simple oubli. Outre le vaccin le ROR (rougeole-oreillons-rubéole), nous rencontrons les mêmes carences avec ceux de l'hépa-

tite B et de l'HPV (papillomavirus) ».

« C'est pourquoi il est essentiel de faire passer le message. Pour cela, il y a d'abord le rôle des médias. Et, celui des campagnes de sensibilisation. Enfin, il faut une vigilance accrue des prestataires de soins. Pour toute consultation, ils doivent vérifier la vaccination du patient et rappeler les manquements », concluent-ils. ●

ALISON VERLAET

Vaccination-info.be

Un nouveau site internet de référence

Face aux questions toujours plus nombreuses des parents, aux mouvements anti-vaccins et à la recrudescence de maladies comme la rougeole, l'ASBL Question Santé — en collaboration avec l'Agence pour une Vie de Qualité (AVIQ), l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) et le Service

public bruxellois francophone (Cocof) — lancera le 24 avril une nouvelle version du site www.vaccination-info.be.

Il deviendra le point de référence en matière de vaccination pour les Wallons et Bruxellois. Ce site très pédagogique est destiné à tous ceux qui s'interrogent sur la vaccination et les vaccins. On y trouvera des informations sur chaque maladie contre la-

quelle une vaccination existe : descriptif de la maladie, symptômes, vaccins recommandés, contre-indications... ; les aspects pratiques de la vaccination : qui vaccine ? Où se faire vacciner ? À quel moment de la vie se faire vacciner ? ; les recommandations vaccinales suivant les contextes de vie (voyage, travail, fréquentation d'une collectivité...); et un regard sur la vaccination au travers de ses grands principes, de

son histoire ou encore du contexte institutionnel dans lequel elle s'imbrique.

DES CONTENUS VALIDÉS

Les contenus proposés ont fait l'objet d'une relecture scientifique par les institutions partenaires et ne répercutent pas d'informations basées sur des expériences ou opinions personnelles. ●

A.VLT.

Inquiétant**1 Belge sur 10 doute de l'efficacité !**

Si ces petites piqûres sont considérées comme importantes par 94 % des Belges, 5,2 % disent ne pas savoir si elles sont efficaces et 4,3 % doutent pleinement de leur efficacité. Ces deux chiffres

inquiétants, que nous avait rapportés l'ONE, ne cessent de croître d'année en année. Les vaccins sont considérés comme sûrs par seulement 79 % de Belges. 7 % déclarent ne pas savoir et 10,2 % pensent qu'ils

ne sont pas sûrs. Pis encore, un peu plus de 3 % de nos concitoyens affirment même qu'il n'est pas important que leurs enfants soient vaccinés et 2 % hésitent complètement à les immuniser. ●

A.VLT.

Le chiffre**x50**

En Europe, il y a eu 5.000 cas de rougeole en 2016 et 82.000 en 2018. Au total, le nombre de cas a été multiplié par 50 entre 2016 et 2019 !

Le chiffre**2 %**

C'est le pourcentage de parents en Belgique qui, pour diverses raisons, ne souhaitent pas faire vacciner leurs enfants